

La prédication Dieu nous confie son Eglise

Chers frères et sœurs,

Voilà une nouvelle histoire racontée par Jésus « aux grands prêtres du Temple de Jérusalem et aux anciens du peuple » (v 23)

Une histoire glauque, avec de nombreux morts, jusqu'à la mort du fils du propriétaire de la vigne.

Un homme avait une vigne, et il la confie à des vigneron, mais quand vient l'heure de la vendange, les serviteurs qui sont envoyés pour prendre les fruits sont les uns après les autres tués, de différentes manières. L'homme envoie alors son fils, pensant que lui au moins sera respecté, mais non, il est tué car il est l'héritier

Que cette histoire est triste, et en plus à nos oreilles d'aujourd'hui elle pourrait sembler presque banale...

Mais notre cœur de chrétien s'indigne et nous voulons comprendre ce texte, que nous dit Jésus, que disait Jésus à ces autorités juives de l'époque ?

C'est une parabole, on peut l'entendre sous deux angles différents, déjà un étonnement, ensuite un éclairage christologique

Un étonnement :

Avez-vous remarqué la description du lieu au départ ?

V 33 : « *Il planta une vigne, il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y construisit une tour.* »

Cette vigne est particulièrement bien agencée : une haie pour se prémunir des bêtes qui viendraient abîmer la vigne, un pressoir pour presser les grains de raisin et faire du jus de raisin, une tour pour surveiller de haut, empêcher les intrus de rentrer

Etonnant pour une vigne, j'allais dire, une simple vigne

Pourquoi la garder si précieusement ?

Personne ne rentrera et on aura besoin de personne pour nous aider à nous en occuper, tout est sur place

Une vigne en autonomie complète.

Rappelons-nous que nous sommes dans une parabole, une manière imagée de parler d'autre chose, plus particulièrement dans la bouche de Jésus, de Dieu et son alliance avec son peuple.

La vigne dans l'Ancien Testament représente toujours le peuple juif, avec qui il a fait alliance.

Nous pouvons entendre une critique de la part de Jésus

Dieu, le maître de maison, a planté une vigne, il a fait alliance avec leur peuple, mais ce peuple s'est enfermé dans un lieu bien gardé, en autonomie complète. Personne ne rentre, on a besoin de personne ;

Une remarque pour les plus attentifs : Le texte précise que c'est le maître qui a installé la haie, le pressoir et la tour. Dieu n'a-t-il pas été à l'écoute de son peuple dès le départ : il voulait un roi, comme les autres peuples ? ils ont eu un roi, des rois. Il voulait une loi, comme les autres peuples ? ils ont eu une loi. Ils voulaient une terre, comme les autres peuples ? ils ont eu une terre.

Mais qu'ont-ils fait de cette alliance ?

La loi est trop bien gardée, le peuple s'est enfermé, refermé sur lui-même. Jésus est venu pour redonner le sens premier à l'alliance de Dieu avec eux : fidélité (tu aimeras ton Dieu, etc...), respect (tu respecteras ton père et ta mère, etc....)

Et nous ? nos Eglises ? Est-ce que nous ne les fermons pas nous aussi ?

Pour rester entre-soi

Pour ne pas bousculer nos habitudes

Pour garder notre pasteur à nous

Soyons attentifs à ce premier message : l'Eglise n'a pas de porte, ou elle est toujours grande ouverte, elle n'a pas de fenêtres non plus, ou pour que cela circule, que le vent soit toujours frais, et que nous soyons en permanence en éveil

Pour expliquer à ceux qui ne connaissent pas, pour faire de la pédagogie sur ce qui existe

Pour écouter ceux qui arrivent et voir comment intégrer leur manière à eux de croire, de pratiquer, de questionner,

L'accueil, ce n'est pas seulement dire « voici comment on fait ici », c'est aussi dire « mais dis-nous, et toi, comment tu connais Dieu ? », intégrer cette richesse de la différence pour co-construire l'Eglise.

L'Eglise est toujours en mouvement, le St Esprit y souffle !

2è point : un éclairage christologique

Le fils du maître qui est tué, c'est Jésus Christ qui est envoyé par son père auprès de son peuple mais qui est tué. On entend l'annonce de la mort de Jésus. Mais déjà, car on n'y est pas encore, on peut y entendre le reniement du peuple juif : ils ne le reconnaissent pas comme celui qui devait être envoyé par Dieu, (=le Messie, celui qui est envoyé). Quand on renie, on ne le reconnaît pas, on le met sur la croix, à chaque fois. Quand on le renie, ne le suit pas, on le met sur la croix.

Voilà pour la critique du peuple juif, et pour nous, nos Eglises ? pouvons-nous être plus fiers ?

Regardons nos propres paroles et nos propres comportements, sont-ils fidèles à la volonté de Dieu, à chaque fois ? au service de sa Parole, à chaque fois ?

Le message de Jésus est dur aujourd'hui, il ne mâche pas ses mots (!)

Dieu nous confie son Eglise, qu'en faisons-nous ?

Rappelons-nous que le Christ est la seule pierre principale, celui par qui tout tient

Rappelons-nous qu'il nous a donné sa vie pour que nous vivions, son enseignement pour connaître la volonté de son Père, sa vie avec les hommes pour que nous construisions la relation avec nos frères et sœurs vraiment.

A ces paroles, les autorités du peuple juif ont décidé de le tuer car ils avaient peur (versets suivants)

A ces paroles, que décidons-nous ? il est déjà mort, il nous a déjà donné vie.

Cela signifie qu'il nous a donné tout ce qu'il faut pour ne pas avoir peur : l'amour, la foi et l'espérance

L'amour car il nous pardonne, et il nous dit de recommencer, sans cesse

La foi car la relation avec Dieu n'est pas rompue, à nous de l'entretenir chaque jour

L'espérance car la vie est là, pleine de toutes les possibilités qui s'ouvrent à nous si nous osons l'aventure, si nous osons le reprendre ce chemin que Jésus nous trace devant nous, chacun, et où nous partons à la rencontre de nos frères et sœurs, connus et inconnus, la route est belle,

Alors, chers frères et sœurs, soyons sûrs de la fidélité de notre Dieu !

Osons recommencer sans cesse

A chaque parole mal placée, à chaque pas qui trébuche, Dieu nous relève et avançons confiants, prêts au pardon et prêts à pardonner, prêts à co-construire l'Eglise

Amen

Virginie MOYAT

Pasteure de l'EPU Ermont-Taverny

8 octobre 2023